
Cahier d'exercices

Numéro d'inventaire : 2015.8.5247

Auteur(s) : P. Gravier

Type de document : travail d'élève

Imprimeur : Louis Vagné.

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1904

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Pont-à-Mousson.

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, papier

Description : Cahier cousu, couverture beige, impression en couleur et en noir, 1ère de couverture avec une illustration pleine page représentant des soldats français en campagne, au-dessus de l'image est inscrit "Série instructive recommandée pour les écoles", suivi de "cahier d" complété par "3 janvier", "Appartenant à" complété par le nom de l'élève manuscrits en noir, dans l'angle sup. droit un "R" entouré, dans l'angle gauche " fini le 14 janv" manuscrits, à gauche de l'image, est imprimé verticalement "Notre armée en campagne-Comment l'on se battra, demain", à droite de l'image verticalement "10- Les canons a tir rapide" suivi d'un court texte. 4e de couverture avec un texte entouré d'un cadre décoratif sur les "Forces comparées des belligérants". Lignage de grands carreaux avec marge, encre violette, bleue, rouge, noire, crayon de bois, crayon bleu, tampons "BON POINT".

Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Cahier d'exercices, peut-être année du certificat d'études: rédaction, grammaire (accord du participe passé, analyse), composition française, instruction civique (les tribunaux, la justice), calcul (poids, durée, division, volume, la monnaie, système métrique, longueurs, surfaces), géographie (productions agricoles, le Massif Central, régions du Jura et de la Saône), orthographe d'usage, écriture, dictée d'examen, histoire (révisions sur les guerres de religion), lecture expliquée. Voir autres cahiers de l'élève.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Calcul et mathématiques

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 32 p manuscrites sur 32 p.

Langue : Français

couv. ill. en coul.

NOTRE ARMÉE EN CAMPAGNE — COMMENT L'ON SE BATTRAIT. DEMAIN



10. -- LES CANONS A TIR RAPIDE. — L'infanterie en soutien.— La rapidité et la précision du tir de nos fameuses pièces de 75 ^m/_m, causent des ravages épouvantables dans les rangs ennemis

Paul G. W. W.
Cahier n° 2
SÉRIE INSTRUCTIVE RECOMMANDÉE POUR LES ÉCOLES
Appartenant à
Chapelle

7



NOTRE ARMÉE EN CAMPAGNE

COMMENT L'ON SE BATTRAIT DEMAIN

FORCES COMPARÉES DES BELLIGÉRANTS

Le mouvement en avant des armées françaises se dessine vigoureusement, malgré des pertes énormes ; mais l'ennemi en subit d'effroyables, occasionnées par la précision et la rapidité du tir de nos fameuses pièces de 75 ^m/m.

Des bataillons entiers sont fauchés par nos obus à mitraille, la mélinite bouleverse tous les ouvrages ennemis ; notre intrépide infanterie fait des prodiges de valeur ; tout est admirablement réglé, le service d'intendance fonctionne bien : nos jeunes combattants ont les vivres assurés et peuvent se battre.

Le nombre des combattants est le suivant :

La France réuni 3.000.000 de soldats répartis en 20 corps d'armée.

La Russie, 4.470.000 soldats, (25 corps d'armée).

L'Allemagne, 3.176.000, soldats (23 corps d'armée).

L'Autriche-Hongrie, 2.481.000 soldats, (16 corps d'armée).

L'Italie, 1.400.000 soldats, (12 corps d'armée).

journee du 3 janvier 1904.

Rédaction

Fraternité. Les parents d'Henri allaient pendant l'hiver couper du bois dans la montagne. Une année ils se trouvent malades Henri les remplace de son mieux, mais il n'a que quatorze ans, ses inquiétudes. Un matin un des ses camarades plus âgé lui propose de l'accompagner pour l'aider. Objections d'Henri, réponses de son ami, la fraternité. Finalement heureux.

Développement.

Le petit Henri était bon garçon il aimait oblige ses camarades aussi il était beaucoup aimé dans son village. Les parents qui étaient ^{de} ~~francs~~ journaliers, aussi quand l'hiver venait ils n'avaient d'autres ~~ouvrages~~ que de couper du bois dans les montagnes. Cependant un jour le père d'Henri tomba malade; puis huit jours après son cœur fut malade aussi; alors Henri coupa du bois pour les remplacer; mais ~~comme~~ il n'avait que quatorze ans il n'avait guère la force d'en couper; aussi s'inquiétait-il beaucoup. Un jour Henri était à ^{son travail} ~~couper du bois~~ lorsqu'un camarade plus âgé vint lui aider, ~~Henri~~ était bien content mais il avait peur que ^{cela} ~~ce~~ gênât son camarade lui aider aussi il lui demanda, ~~mais~~ le jeune homme répondit non et disait il faut bien qu'on s'entraide; ~~comme~~ vous